

quatre fois plus considérable que cela que les députés libéraux demanderaient au pays, mais qu'ils voudraient plutôt mettre à la disposition de la mère-patrie les ressources entières de notre budget et jusqu'au dernier des enfants du Canada."

**M. Boivin**, député de Shefford, le 16 janvier 1913.

"Le loyalisme est-il donc disparu du Canada? Il existait du loyalisme à l'époque de la guerre sud-africaine, ainsi que l'attestent les monuments érigés dans les cités et les villages aux soldats tombés sur les champs de bataille... Nous consentons à faire des sacrifices pour elle: non seulement quand il s'agit d'une somme d'argent, mais selon les paroles de l'honorable chef de l'opposition, nos cœurs, notre esprit, et nos bras lui sont acquis."

**M. Pugsley**, ancien ministre des Travaux Publics, le 17 janvier 1913.

"Ce n'est pas à tel point de vue que la gauche envisage la question: ce n'est pas ainsi qu'elle conçoit son devoir envers la mère-patrie. A notre avis, ce que nous devons faire doit être l'oeuvre du Canada. Nous jugeons qu'à l'heure de la bataille les soldats ont plus d'importance que les canons et les vaisseaux, et que le peuple canadien se trouverait humilié si on devait lui dire, lorsqu'il serait livré au combat décisif: "Vous avez consenti à fournir les navires, mais vous n'avez pas eu assez de courage, pas assez de patriotisme pour les équiper de marins canadiens, pour **placer vos jeunes gens derrière les canons et les envoyer se battre pour le Canada et l'empire.**" Voilà pourquoi nous considérons que le programme que trace l'amendement du très honorable chef de l'opposition est celui qui convient le mieux à notre pays et à l'empire."

---

## Double jeu des libéraux

Le peu de sincérité des libéraux est devenu plus manifeste lorsqu'ils ont été appelés à voter sur cette question.